

«Le noyau du conte est ainsi explicité: la fille se promène avec un air coléreux et en proférant des menaces à haute voix. A ceux qui lui demandent des explications elle répond qu'il y a quelqu'un qui insulte son père à la maison. Elle trouve son père assis avec les anciens et lui donne la nouvelle par la formule préalablement convenue. Le père répond à la fille avec un air aussi furieux que le sien et lui dit qu'il arrivera tout de suite à régler ce problème "avec ce jeune homme maladroit qui vient ainsi plaisanter avec moi". Au moment de partir les anciens veulent le faire accompagner par deux jeunes pour l'aider à régler la palabre. Le vieux refuse en disant que les affaires de famille on les règle en famille. Il s'en va ainsi rejoindre sa fille où il consomme en vitesse sa nourriture».

### **Celui qui est « cuit » est plus âgé que toi**

C'est moi, Ayui Kwakou François qui va raconter ce petit récit aux vieux ici réunis.

«Papa, papa, celui qui est cuit (1) dit qu'il est plu âgé que toi», dit une fille à son père. «Celui qui est cuit est plus âgé que moi? Quand on allait à Adjoan (2), lorsqu'on enlevait la nourriture du feu pour la faire refroidir, en ce temps-là, quel âge avait-il celui qui est cuit? Ma fille va en référer à celui qui est cuit».

Voici le sens du récit que je suis en train de raconter.

Autrefois il y avait un ancien, très, très âgé, qui ne pouvait pas supporter la faim, pourtant c'était le seul vieux de sa famille qui restait.

Un jour on vient lui annoncer un décès: l'un des ses neveux était mort assez au loin comme d'ici à Ngorato (3) Avant de partir le vieux appela sa fille et lui dit:

- Ma fille, nous allons partir ensemble aux funérailles. Ecoute bien ce que je te dis. Voici mes nouvelles ignames que j'ai déterrées. Au moment de partir tu les mettras dans tes bagages. Quand tu auras bien préparé toutes tes affaires nous partirons. Arrivés là-bas, nous nous réunirons tous, et nous resterons assis longtemps sur la place pour discuter les questions des funérailles. Le lendemain de notre arrivée, une fois que le jour sera bien levé, tu prépareras de l'igname bouillie. Une fois qu'elle sera prête tu viendras m'appeler, mais fais bien attention. Quand tu arriveras, devant tout le monde, il ne faut pas dire: le repas est prêt. Dès que tu auras terminé de cuire la nourriture, tu viendras là où nous sommes réunis en train de boire le vin de palme, et tu m'adresseras la parole en appelant: papa! Quand j'aurais répondu, tu diras: «Celui qui est cuit dit qu'il est plus âgé que toi». Quand tu auras parlé ainsi, je saurai que l'igname est cuite. Alors je te répondrai:

«Celui qui est cuit est plus âgé que moi? Quand on allait à Adjoan lorsqu'on enlevait la nourriture du feu pour la faire refroidir, en ce temps-là, quel âge avait-il celui qui est cuit? Quand tu entendras: lorsqu'on retirait la nourriture du feu pour la faire refroidir, sache que cela signifie que tu dois enlever les ignames du feu, les mettre dans une cuvette et les déposer dans la chambre pour qu'elles refroidissent. Quand nous aurons terminé de discuter, je viendrai là où tu as préparé la nourriture: je mangerai vite pour pouvoir retourner aussitôt.

Ils s'étaient donc mis d'accord de cette façon. Ils partirent aux funérailles. Le lendemain matin on appela le vieux et tous se réunirent sous sa présidence. Sa fille, à l'aide du soleil, suivait le temps.

A l'heure convenue elle mit au feu les ignames. Quelque temps après, quand l'igname fut cuite, elle retira la casserole du feu, mis sans verser l'eau dans laquelle avaient bouillies les ignames. Elle s'en alla avertir son père. Elle l'appela:

- Papa, papa!

Celui-ci répondit:

- Oui!

Elle dit alors:

- «Celui qui est cuit dit qu'il est plus âgé que toi!».

Son père répondit alors:

- Comment! Quand on partait à Adjoan, lorsqu'on était arrivés et qu'on enlevait la nourriture du feu pour la faire refroidir, quel âge avait-il celui qui est cuit? Va dire cela à celui qui est cuit.

La fille retourna chez elle, vida l'eau de la casserole, enleva les morceaux d'ignames et les plaça dans une cuvette qu'elle déposa dans la chambre.

Tout le monde était là en train de réfléchir et de discuter. A un certain moment le vieux se leva et partit. Il trouva que sa fille avait enlevées les ignames bouillies, les avait placées dans une cuvette qu'elle avait déposée dans la chambre. Il ouvrit la cuvette: les morceaux d'ignames étaient juste à point pour être mangés.

Mon cher! Le vieux se mit rapidement à manger. Il mangea à sa faim. Une fois rassasié il rejoignit les autres dans la cour où avaient lieux les funérailles. Une fois réglées toutes les questions inhérentes aux funérailles, tout le monde partit.

Voici le sens du «proverbe» que j'ai voulu raconter aux vieux. Si tu dis un proverbe sans l'expliquer, personne ne comprendra ce que tu veux dire. Si quelqu'un te dit: «Celui qui est cuit est plus âgé que toi », il veut dire que le repas qu'il a préparé pour toi est prêt, et que tu peux aller manger. Si la personne que tu as appelé te répond: «Quand on partait à Adjoan, lorsqu'on était arrivés et qu'on retirait la nourriture du feu pour la faire refroidir, quelle âge avait-il celui qui est cuit?» Eh bien! Sache que cela signifie que tu dois enlever la nourriture du feu et la déposer dans un coin pour qu'elle refroidisse, de façon à ce qu'on n'ait pas à attendre pour manger.

Voici le sens du mensonge et du proverbe que j'ai voulu raconter devant les vieux.

1) En fait on pourrait aussi traduire : celui qui est intelligent dit qu'il est plus âgé que toi. Quelqu'un est « cuit » dans le sens qu'il est intelligent. Mais dans le contexte du conte on a préféré la traduction proposée.

2) Déformation d'Abidjan.

3) En fait le village de Ngorato se situe seulement à 5 km de Koun Fao, village du conteur.